



6.00 Groupe d'exercices sur le personnage focal.

Choisissez un film dont l'histoire se présente à travers le regard d'un personnage. Cela peut être un animal, comme un film qui raconte les aventures qu'un chien ou un chat vivra, une biographie racontée, dans laquelle le personnage raconte ce qui s'est passé, selon sa propre perception, etc.

Film suggéré - À pas de loup **Mais vous pouvez en choisir un autre bien entendu**

Dans un monde pas si lointain et à une époque pas si éloignée vivait une petite fille comme les autres qui croyait être invisible aux yeux de ses parents. Pour en être bien certaine, elle décida de disparaître. Ce qui aurait pu mal se terminer se transforma en une aventure extraordinaire, une quête d'identité et de liberté digne de Robinson Crusoé.

Genre : Film famille
Titre original : A pas de loup
Année : 2011
Réalisateur - Olivier Ringer

Version originale : Français
Format : 35mm
Durée : 77'

Exercice	Description
----------	-------------

6.00A	- Dans ce film, trouvez le personnage focal et la toute première scène qui vous le fait identifier comme tel.
-------	---

6.00B	- Trouvez la première scène dans le film, où le personnage focal donne des indications à propos de lui-même, des informations qui permettent de mieux le connaître et de s'en faire une idée.
-------	---

6.00C	- Trouvez la première scène dans le film où le personnage nous permet de voir ce que les autres personnages pensent de lui ou ce qu'il croit que les autres pensent de lui.
-------	---

C'est la manière dont il est perçu dans l'histoire. Il y a deux images possibles ici, celle que le personnage veut nous donner de lui-même. Par exemple, il peut se présenter comme étant une personne fiable et disciplinée, et l'image perçue par les autres personnes qui vivent à ses côtés dans le récit, qui pourront le voir différemment.

6.00D - Trouvez la première scène dans le film où le personnage ne semble pas être perçu par les autres personnages de l'histoire, comme lui-même semble se percevoir. Par exemple, si le personnage se pense moins important aux yeux de autres qu'il ne l'est ou le contraire.



6.01 Écrivez une scène avec un personnage focal

Dans une salle d'attente d'une clinique médicale, un homme âgé et un peu confus éponge un saignement à la tempe, à l'aide d'un mouchoir à la propreté douteuse. Une mère et son enfant lui font face, attendant leur tour pour une consultation.

Focalisez le personnage de votre choix dans cet exemple et écrivez une scène qui montre sa perception de la situation.

Attention, seulement UNE scène. Cet exercice vous oblige à choisir le personnage focal et tout faire passer par lui.

Exemple si vous choisissez l'enfant.

FONDU À L'IMAGE

1. INT. CLINIQUE MÉDICALE. MATIN

THOMAS, 4ans, est assis sur une chaise de la clinique médicale, près de sa MÈRE. Il regarde tout autour de lui dans la salle d'attente qui ne compte qu'un seul autre patient, UN VIEUX MONSIEUR, assis juste en face. THOMAS le regarde éponger sa tempe droite qui saigne un peu, à l'aide d'un vieux mouchoir visiblement pas très propre. THOMAS se penche vers sa MÈRE, visiblement prêt à lui poser une question, lorsque le VIEUX MONSIEUR le regarde droit dans les yeux. THOMAS devient rouge et se cale sur sa chaise,

n'osant rien dire.

FONDU AU NOIR

Ce que vous devez faire ensuite de votre texte, c'est une analyse un peu comme celle-ci.

Analyse du texte

Police de caractères utilisée - Courrier New de taille 12 points.

FONDU À L'IMAGE signifie qu'il n'y avait aucune image et que l'image qui apparaît est celle décrite ici dans la scène 1.

1. INT. CLINIQUE MÉDICALE. MATIN

1. - C'est le numéro de la scène

INT. - Abréviation de INTÉRIEUR qui vient préciser si la scène se déroule à l'intérieur ou à l'extérieur.

CLINIQUE MÉDICALE. - C'est le lieu en quelques mots. On aurait pu dire aussi SALLE D'ATTENTE D'UNE CLINIQUE

MATIN. - C'est le moment. Dans la mise en page internationale, on place toujours le moment en dernier dans le titre de la scène.

"THOMAS, 4ans, est assis sur une chaise de la clinique médicale, près de sa MÈRE."

Ici, le personnage focal est identifié le premier, son âge, sa position dans la pièce et sa position par rapport à celle de sa MÈRE, suivent. Ce qui permet au réalisateur de visualiser tout de suite un enfant, sa mère et une salle d'attente de clinique.

"Il regarde tout autour de lui dans la salle d'attente qui ne compte qu'un seul autre patient, UN VIEUX MONSIEUR, assis juste en face"

Ici, la présence d'un autre personnage est introduite, toujours par le regard de Thomas ainsi que le fait que la salle d'attente soit presque vide. Notez VIEUX MONSIEUR en majuscules, évidemment.

"THOMAS le regarde éponger sa tempe droite qui saigne un peu, à l'aide d'un vieux mouchoir visiblement pas très propre."

Toujours dans la perception de Thomas, la situation s'installe, une action se déroule sous ses yeux. Il porte son attention sur le geste du vieux monsieur et sur son mouchoir sale.

"THOMAS se penche vers sa MÈRE, visiblement prêt à lui poser une question, lorsque le VIEUX MONSIEUR le regarde droit dans les yeux.

Lorsque Thomas va réagir et s'adresser à sa mère, il est arrêté dans son geste par un regard du vieux monsieur. Il réagit alors différemment, en devenant tout rouge et en se calant dans sa chaise, immobile.

FONDU AU NOIR - L'image finale de la scène est remplacée par le noir.

Conclusion - Dans ce texte focalisé sur Thomas, absolument tout passe par sa propre perception. C'est lui qui voit la salle d'attente, c'est lui qui constate que le vieux monsieur saigne et éponge le sang avec un mouchoir sale, c'est lui qui s'apprête à le faire remarquer à sa mère, c'est lui que surprend le regard fixe du vieil homme et qui réagit en devenant tout rouge et en se faisant tout petit sur sa chaise.

La description est visuelle et ne comporte pas de mention non visuelle comme - THOMAS se sent troublé - ou encore - Il devine qu'il fait mieux de ne rien dire à sa MÈRE - Ou en encore - Il se sent dégouté par le mouchoir sale, etc.

NOTE

La plupart du temps, un scénario basé sur un personnage focal introduira ce personnage dès le départ, dès la première scène. Il sera pratiquement toujours le premier mentionné dans l'histoire, dans le récit. C'est un des moyens les plus forts de démontrer que le récit se fera en personnage focal. Le réalisateur pourra ainsi comprendre très rapidement de quoi il s'agit.

À éviter impérativement: Les "on voit" "la caméra montre" "En caméra

subjective" "L'image nous montre" "L'image", etc. Décrivez plutôt ce qui se passe dans la scène et le réalisateur fera le travail de la mise en images.

N'oubliez pas aussi de placer les noms des personnages en lettres majuscules, de ne pas changer les dénominations des personnages en disant une fois SA MÈRE et l'autre fois SA MAMAN, etc. La mention UN VIEUX MONSIEUR équivaut à une dénomination de personnage donc, on la place aussi en lettres majuscules et on ne change pas en cours de route pour dire VIEILLARD ou autres.

Peut-il y avoir deux personnages "focal"? Non, un personnage focal nous présente son point de vue à lui, tout passe par lui, donc commencer votre texte descriptif en nommant deux personnes, cela ne correspondrait pas à UN personnage focal. Et présenter, simultanément, la scène du point de vue de deux personnes ce n'est pas possible.

Exercice à propos des focalisations internes et externes



6.02 Une mère soupçonne sa fille d'être enceinte

Cet exercice a pour but d'expliquer plus clairement ce que sont les focalisations internes et externes, ainsi que la manière de les utiliser dans un scénario.

Ces focalisations sont des procédés qui se font tout naturellement, sans même que l'on s'en rende compte. Parfois cependant, il vaut mieux les utiliser dans un but précis pour avantager d'autant notre récit.

Ce sont aussi des procédés qui permettent de mieux être en contrôle de l'ambiance de notre histoire et des tensions qu'elle contient. Ce sont des éléments indispensables au suspense, au bon développement d'une intrigue poussée, au drame, à la tragédie, etc.

Encore ici, ces procédés on les applique dans les scénarios sans même les connaître. Le but de ce passage de la formation est de vous permettre de prendre conscience de leur présence dans vos textes et de mieux les contrôler si besoin est.

En focalisation interne, on ne parle ni ne montre ouvertement ce dont il s'agit. Donc, on n'utilise pas les dialogues pour une focalisation interne, ni les éléments du décor, du lieu.

Ainsi, une mère qui soupçonne sa fille de 15 ans d'être enceinte ne lui dira pas

qu'elle a des soupçons. Sinon ce n'est plus une focalisation interne, c'est une conversation sans plus.

Elle y pensera, elle aura des regards significatifs comme sur le ventre légèrement arrondi de sa fille, mais elle n'indiquera pas clairement et visuellement ce qui la ronge.

En focalisation externe, au contraire, on se sert du visuel pour exprimer les pensées, les craintes de la mère. On lui fera poser les yeux sur un magazine ou un journal montrant une femme avec un bébé dans ses bras, on la fera regarder à l'extérieur juste au moment où une jeune femme passe sur le trottoir poussant un landau, etc. Nous utiliserons donc des éléments visuels, présents dans la scène ou dans l'environnement de la scène, pour illustrer les craintes de la mère.

Maintenant, voyons comment cela s'applique...

Dans la rédaction d'un futur scénario, vous allez devoir créer une ambiance et l'établir clairement par vos descriptions et vos dialogues. Ainsi, on comprendra l'ambiance qui règne entre deux personnages, le type de relation qu'ils ont, etc.

Toujours dans notre exemple de la mère qui craint que sa fille ne soit enceinte, il s'est établie une relation mère fille harmonieuse. Puis, un petit ami fera son apparition dans la vie de l'adolescente. La mère accepte et fait confiance à sa fille. Le temps passe, et tout va bien, jusqu'au jour où la mère remarque que sa fille mange différemment, dort davantage, etc. Alors, vous utilisez la focalisation interne pour introduire ses premiers doutes chez la mère. C'est une manière douce d'augmenter la tension, de faire progresser l'ambiance vers un autre niveau.

Vous aurez recours, par exemple, à des regards discrets, mais répétés, sur le ventre légèrement arrondi de sa fille. Vous pourrez même avoir recours à un INSERT, dans lequel la mère imagine sa fille au lit avec son petit ami, ou entrain de consulter un médecin. L'INSERT reste un procédé interne car il montre les pensées, l'imaginaire, ou les souvenirs. C'est sans doute un moyen très visuel de montrer l'intériorité, les pensées et les craintes du personnage, sans tout de suite passer à la focalisation externe, plus explicite et démonstrative encore.

Et puis les jours passent, les doutes de la mère se font de plus en plus présents. Vous voudrez donc accroître encore leur présence dans votre récit et les montrer avec plus d'insistance. C'est ainsi que vous allez passer d'une belle ambiance relationnelle entre la mère et la fille, à une ambiance de doutes subtils puis ensuite à une ambiance de craintes de plus en plus matérialisées et concrètes.

C'est là que vous faites intervenir la focalisation externe, en utilisant les éléments visuels bien concrets, qui sont présents dans la scène, ou dans son environnement immédiat.

Par exemple, la mère découvre un carton d'emballage de test de grossesse. Elle n'a pas le résultat, mais ses doutes viennent se manifester de manière externe, par du concret, par sa découverte.

Toujours en focalisation externe, vous pourrez la faire réagir de manière explicite. Elle pourra poser les yeux sur une photo se trouvant dans la pièce, sur un journal ou autre, photo montrant un bébé. Vous pourrez aussi utiliser la gestuelle et la faire poser une main très lentement sur son propre ventre, comme pour se rappeler sa propre grossesse. Tout cela c'est de la focalisation externe. L'objet trouvé, l'image, le geste, autant d'éléments externes expliquant ce qui se passe dans la tête de la mère.

Mais attention, encore ici, pas question que la mère parle de ses craintes à sa fille, sinon, cela cesse d'être un procédé de focalisation et cela devient une simple conversation.

Autre exemple de progression de l'ambiance ou de la tension dans un récit.

Un jeune homme vit le bonheur total avec sa compagne. Mais il se met graduellement à douter d'elle parce qu'il l'a vue, par hasard, sortant d'un hôtel à la réputation douteuse. En focalisation interne vous le ferez, en INSERT, imaginer qu'elle le trompe. Les doutes apparaissent.

Le jeune homme devient suspicieux. Les jours passent, vous utilisez la focalisation externe et vous lui faite fouiller les poches et le sac à main de sa compagne pendant qu'elle est sous la douche.

Puis il la suit discrètement et il la voit retourner à cet hôtel, cette fois elle en ressort au bras d'un homme dans la soixantaine avancée. Nous sommes toujours en focalisation externe. Les doutes du jeune homme sont plus intenses et plus concrets que jamais.

Il retourne chez lui en vitesse, sachant que sa compagne ne devrait pas tarder et il commence à rédiger une lettre de rupture. Ce geste fait encore partie de la focalisation externe. Il contribue à accroître encore la tension dans la scène et l'histoire.

Finalement, sa compagne arrive, elle annonce qu'elle a une surprise, elle présente l'homme dans la soixantaine qui l'accompagnait à la sortie de l'hôtel, c'est son oncle Charles, grand voyageur, pour lequel elle a trouvé une chambre dans un hôtel minable il y a quelques jours, parce que tout était pris en ville à cause d'un important congrès.

Et voilà, le paroxysme est ainsi atteint, il y a chute brutale de la tension, retour brusque à l'ambiance de bonheur du départ, tout est bien qui finit bien, et le jeune est frappé de plein fouet par ce message de la vie tant de fois répété - Les

apparences sont souvent trompeuses 😊.

L'EXERCICE - Une mère soupçonne sa fille d'être enceinte.

Écrivez une scène, d'abord avec focalisation interne puis écrivez **la même scène**, mais cette fois en focalisation externe.

Il s'agit d'**une scène**, pas de dialogue, pas de scène 2 ou de scène 3.
Uniquement **UNE** scène.

Voici une des manières de la faire à titre de guide

FONDU À L'IMAGE

1. INT. CUISINE DE MARIE. MATIN

MARIE, 40 ans, s'affaire à terminer le petit déjeuner lorsque ROSE, 15 ans, entre dans la cuisine et s'installe à table, en silence. MARIE la regarde prendre coup sur coup un grand bol de céréales, quelques grandes cuillères de confiture de fraises, et un gros morceau de pain aussitôt tartiné généreusement. Le regard de MARIE se perd dans le vide.

INSERT

ROSE entre dans le bureau d'un médecin, elle a un petit ventre arrondi. Sur le mur du cabinet se trouve une affiche montrant un nouveau né.

FIN DE L'INSERT

FONDU AU NOIR

ANALYSE

Police de caractères utilisée - Courier New de taille 12 points.

FONDU À L'IMAGE signifie qu'il n'y avait aucune image et que l'image qui apparaît est celle décrite ici dans la scène 1.

1. INT. CUISINE DE MARIE. MATIN

1. - C'est le numéro de la scène, (Rappel - Pas de 1.2, 1.3 ni de 1a 1b)

INT. - Abréviation de INTÉRIEUR qui vient préciser si la scène se déroule à l'intérieur.

CUISINE DE MARIE - C'est le lieu en quelques mots.

MATIN. - C'est le moment. - On pourrait indiquer l'heure aussi si c'était utile seulement.

"MARIE, 40 ans, s'affaire à terminer le petit déjeuner lorsque ROSE, 15 ans, entre dans la cuisine et s'installe à table, en silence."

Identification de MARIE et précision de son âge pour aider le réalisateur à l'imaginer correctement sans avoir à tout lire avant de pouvoir le faire. Mention de l'action en cours, le fait qu'elle termine la préparation du repas du matin. Mention de l'arrivée du second personnage, avec son âge et le fait qu'elle entre en silence. Ici on aurait pu dire "entre sans dire un mot", mais il vaut mieux décrire ce qui est et ne pas décrire ce qui n'est pas dans un scénario. On évite donc de décrire ce qui n'est pas fait.

"MARIE la regarde prendre coup sur coup un grand bol de céréales, quelques grandes cuillères de confiture de fraises, et un gros morceau de pain aussitôt tartiné généreusement."

Le lien entre MARIE et ROSE se fait sous la forme d'un regard, les mentions des aliments pris ici avec un excès clair, préparent l'apparition des doutes de MARIE sur l'état de sa fille. De plus, le regard de MARIE envers ROSE, sur les aliments qu'elles consomment, et le fait que MARIE ait préparé le repas, contribuent à faire comprendre le lien de parent enfant sans que rien ne soit dit. Tout passe par l'image.

"Le regard de MARIE se perd dans le vide."

Ceci décrit le comportement de MARIE qui s'intériorise, et cela sert à introduire l'INSERT qui se trouve ensuite. Une personne qui ne regarde rien en particulier et dont le regard est fixe est, par définition, centrée sur ses propres pensées.

INSERT - Imagination de MARIE - Mention du début de l'INSERT pour ce

qu' imagine Marie

"ROSE entre dans le bureau d'un médecin, elle a un gros ventre arrondi. Sur le mur du cabinet se trouve une affiche montrant un nouveau né."

Compte tenu que le regard de MARIE s'est perdu dans le vide à la dernière action décrite, cette action où Rose entre dans le cabinet du médecin en est la continuité. Rose ayant ici un gros ventre arrondi, alors qu'au déjeuner ce n'était pas le cas, on comprend tout de suite que c'est une scène imaginaire à laquelle pense Marie. C'est une illustration interne, mais visuelle, ce sont ses inquiétudes face à l'état de sa fille.

FIN DE L'INSERT - Mention indiquant la fin de la partie imaginaire de MARIE.

FONDU AU NOIR - La dernière scène laisse place au noir.

Si vous désirez envoyer cet exercice à la correction via le BDT, il doit inclure votre propre analyse, telle que précisée ici, car elle fait partie de l'exercice.

Voici la version en focalisation externe

FONDU À L'IMAGE

1. INT. CUISINE DE MARIE. MATIN

MARIE, 40 ans, s'affaire à terminer le petit déjeuner lorsque ROSE, 15 ans, entre dans la cuisine et s'installe à table, en silence. MARIE la regarde prendre coup sur coup un grand bol de céréales, quelques grandes cuillères de confiture de fraises, et un gros morceau de pain aussitôt tartiné généreusement. Le regard de MARIE se fige un moment sur le ventre de ROSE, puis elle ramasse un magazine qui traîne sur le comptoir et elle le range sur une tablette. Au moment où elle le glisse en place, la page couverture tourne et une grande photo d'une mère et de son bébé apparaît. Les yeux de MARIE se remplissent de larmes, qu'elle s'empresse d'essuyer discrètement.

FONDU AU NOIR

ANALYSE

Police de caractères utilisée - Courrier New de taille 12 points.

FONDU À L'IMAGE signifie qu'il n'y avait aucune image et que l'image qui apparaît est celle décrite ici dans la scène 1.

1. INT. CUISINE DE MARIE. MATIN

1. - C'est le numéro de la scène

INT. - Abréviation de INTÉRIEUR qui vient préciser que la scène se déroule à l'intérieur.

CUISINE DE MARIE - C'est le lieu en quelques mots.

MATIN. - C'est le moment.

"MARIE, 40 ans, s'affaire à terminer le petit déjeuner lorsque ROSE, 15 ans, entre dans la cuisine et s'installe à table, en silence."

Identification de MARIE et précision de son âge pour aider le réalisateur à l'imaginer correctement sans avoir à tout lire avant de pouvoir le faire. Mention de l'action en cours, le fait qu'elle termine la préparation du repas du matin. Mention de l'arrivée du second personnage, avec son âge et le fait qu'elle entre en silence.

Ici on aurait pu dire "entre sans dire un mot", mais il vaut mieux décrire ce qui est et ne pas décrire ce qui n'est pas dans un scénario. On évite donc de décrire ce qui n'est pas fait.

"MARIE la regarde prendre coup sur coup un grand bol de céréales, quelques grandes cuillères de confiture de fraises, et un gros morceau de pain aussitôt tartiné généreusement."

Le lien entre MARIE et ROSE se fait sous la forme d'un regard, les mentions des aliments pris ici avec un excès clair, préparent l'apparition des doutes de MARIE sur l'état de sa fille. De plus, le regard de MARIE envers ROSE, sur les aliments qu'elles consomment, et le fait que MARIE ait préparé le repas, contribuent à

faire comprendre le lien de parent enfant sans que rien ne soit dit. Tout passe par l'image.

"Le regard de MARIE se fige un moment sur le ventre de ROSE, puis elle ramasse un magazine qui traîne sur le comptoir et elle le range sur une tablette."

Ici, on utilise toujours le regard comme élément de lien entre Marie et sa fille Rose, sauf que le regard est ciblé sur le ventre de Rose. Ce regard est un geste externe, une action visible, et donc une première utilisation ici de la focalisation externe. Le magazine qui est ramassé ensuite a deux rôles, le premier, il donne l'impression que Marie veut s'occuper pour penser à autre chose.

"Au moment où elle le glisse en place, la page couverture tourne et une grande photo d'une mère et de son bébé apparaît."

Le magazine ayant fait son premier rôle, on l'utilise ici comme second élément dans la progression de la focalisation externe, il montre clairement cette fois, en images, les craintes de Marie face à l'état de sa fille.

"Les yeux de MARIE se remplissent de larmes, qu'elle s'empresse d'essuyer discrètement."

Toujours pour accroître l'effet de la focalisation externe, cette phrase précise la réaction émotive de Marie en voyant la photo du magazine. Ici, tout est dit, tout est clair. La mention quant au fait qu'elle s'empresse d'essuyer ses larmes discrètement confirme qu'elle ne veut pas aborder maintenant le sujet avec sa fille. Elle conserve ses inquiétudes en elle pour l'instant.

FONDU AU NOIR - La dernière scène laisse place au noir.

Si vous désirez faire cet exercice avec vos propres personnages et vos propres situations, et le faire parvenir à la correction via le BDT, il doit inclure votre propre analyse, telle que précisée ici, car elle fait partie de l'exercice et c'est une démarche vraiment formatrice.

En terminant, n'oubliez pas que si vous faites parler vos personnages... Par exemple, si MARIE dit à sa fille qu'elle craint qu'elle soit enceinte, cela devient une simple conversation et ce n'est plus un procédé de focalisation.

Avant de les faire se parler toutes les deux, vous pouvez passer par la focalisation interne, et créer une tension subtile dans vos scènes.

Ensuite, vous passez à la focalisation externe, et les craintes de MARIE deviendront plus claires, plus présentes et la tension s'accroîtra d'autant. Finalement, vous pouvez passer à la conversation entre MARIE et ROSE, qui enfin parleront du sujet ouvertement.

Autrement dit, si vous écrivez votre texte en premier jet, sans trop le préparer, il y a fort à parier que vous utiliserez déjà, sans même l'avoir planifié, la focalisation interne ou externe ou les deux, pour faire la mise en place de cette conversation inévitable entre la mère et sa fille.

En prenant conscience de ces composantes que sont les focalisations internes et externes, qui se trouvent souvent déjà dans vos textes, vous serez encore plus en maîtrise, en contrôle, et vous pourrez encore mieux créer des situations prenantes, dans les relations humaines que vous raconterez.

Conclusion - Si vous avez pris le temps de faire ces exercices tels qu'ils sont décrits, pas à pas, vous avez certainement vécu une suite de situations des plus formatrices.

Nous sommes ouverts aux suggestions et aux exemples que vous pourriez apporter si vous en avez.

Comme toujours, nous avons inclus ici tous les éléments nécessaires afin que ceux qui ne souhaitent pas faire corriger leurs exercices puissent les corriger eux-mêmes et obtenir des réponses aux questions qui surgissent pendant ces exercices.



~~BDT~~ = Exercice qui ne doit pas être envoyé à la correction parce que le sujet ne s'y prête pas vraiment.



BDT = Exercice qui peut être envoyé au BDT (Bureau des Tuteurs), pour en obtenir une évaluation.

FIN DES EXERCICES DU COURS 6

